Fouilles particulières 1891-1892 et 1892-1893

Autor(en): **Jomini, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **5 (1894)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-238338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FOUILLES PARTICULIÈRES [1]

1891-1892 et 1892-1893.

Quelques propriétaires ont continué courageusement les fouilles commencées pendant l'hiver 1890-1891, les uns pour pour retirer du sol les nombreux matériaux qu'il renferme encore, les autres ayant aussi en vue l'enrichissement de nos collections archéologiques.

M. Gérard Fornerod père a entrepris en janvier et février 1892 des fouilles régulières en Prilaz, à l'extrémité orientale d'une place publique complètement dallée en pierres grises, découvertes par de précédents travaux. Il a été procédé à un minage régulier d'environ 100 mètres carrés de superficie, à une profondeur variant de 50 à 150 cm. Ces recherches n'ont pas été récompensées par la découverte d'antiquités de valeur. Il ne s'y est guère rencontré que quelques beaux fragments de pierres sculptées, jaunes, blanches, très friables qui se délitaient très vite au grand air. Par contre, les dites fouilles ont mis momentanément à jour le fond de diverses pièces d'une riche habitation romaine, dont la première mesurait 12 mètres sur 7, dallée en marbre blanc, par carrés mesurant en moyenne 80 cm., mais tous cassés et en partie enlevés d'ancienne date; la seconde pièce placée en avant, mesure 6 mètres sur 9, elle présente un pavé mosaïque avec un bord blanc de 60 cm. de large et un filet noir de 8 cm., le reste avec un fond blanc dans lequel se trouvent à 30 cm. d'intervalle des points noirs de 3 cm^2. Tout près de ce pavé s'en trouve un second, tout à fait semblable, qui se prolonge sur la propriété voisine. Entre ces deux pavés, il existe un nouveau dallage à carrés réguliers de 30 cm., les uns en marbre blanc, les autres en ardoise noire,

[1] Voir, pour les années précédentes, dans les Bulletins III et IV, les articles de MM. L. Martin, conservateur du musée et F. Jomini, pasteur.

le tout formant un damier de 3 m. de large sur 6 m. de longueur, bordé d'un pavé fond blanc avec points noirs comme les précédents.

La propriété du Pré-Vert, longeant le mur d'enceinte du côté du Vully sur une longueur de 350 m., ayant été vendue en janvier 1892, le nouveau propriétaire M. Gérard Fornerod fit creuser immédiatement un grand canal de dessèchement dont le résultat fut le complet assainissement des abords du mur d'enceinte, et permit d'entreprendre des fouilles dans ces parages jusqu'à ce jour peu explorés.

Par un travail commencé en août dernier, et qui se continue actuellement, le pied intérieur des murs d'enceinte a été complètement débarrassé des ronces et des débris de *chaille* qui leur donnaient un aspect de désordre et d'abandon complet. Ce fossé de dessèchement, creusé le long des murs, a mis à jour deux bouches d'aqueducs en dessous du sol, l'une de 60 cm². d'ouverture comprise entre quatre grosses pierres grises encastrées dans le rempart ; l'autre, de construction analogue, mais ayant un cachet moins romain.

En recherchant les fondements ou vestiges de vieilles tours qui doivent exister dans cet endroit, on mit à découvert les parements de la muraille d'enceinte, dont la base se compose de trois retranches successives de 75 mm. avec des assises très régulières, ce qui contribue à faire ressortir la réelle beauté de ces murs dont certaines portions ont résisté jusqu'ici.

Le travail fait jusqu'à ce jour n'a point encore amené la découverte du passage des grands aqueducs dont l'existence a été constatée au Pastlac et en Prilaz, traversant la route dans la direction du Pré-Vert. Par contre une fouille un peu plus profonde, à l'entrée des Mottes, a mis à jour des fragments de poteries, d'amphores et d'une meule de moulin à bras. Un seul mur de 1m50, se détachant à angle droit des remparts, a été découvert sans que pour le moment on puisse déterminer son utilité dans la construction dont il faisait partie.

M. Gueissaz, l'un des membres du comité local, toujours assisté de son beau-père, M. Vurlod, a continué ses fouilles aux Prés-Laits ; mais à part les pierres extraites du sol en quan-

tité considérable, aucun objet intéressant n'a été découvert.

M. Ludy, au Perruet, a eu la main plus heureuse ; le fond qu'il explore minutieusement depuis maintes années est réellement riche en antiquités intéressantes ; il y a découvert trois statuettes en bronze dont deux, grâce à l'extrême courtoisie de M. de Fellenberg, conservateur du musée de Berne, sont maintenant la propriété du musée d'Avenches. La première est un Mercure de 7 cm. de haut, tête nue, aîlé, tenant la bourse traditionnelle. La seconde est aussi un Mercure de 5 $^1/_2$ cm., coiffé du *petasus* sur un piédestal haut de 15 mm. sur 30 mm. de diamètre portant un coq et un lièvre ; la troisième, beaucoup moins intéressante, était fortement endommagée par le feu et la pioche ; ce n'est donc pas une perte pour nos collections.

Le même propriétaire a encore trouvé un joli vase en terre brune, verni, avec goulot et anse, orné de trois cigognes en marche. Tout récemment, il a découvert un vase en terre rouge, verni, diamètre 9 cm., hauteur 15 cm., avec cinq enfoncements réguliers produisant un effet très curieux.

M. Fritz Thomas a fait ses fouilles à mi-distance de la route et du Cigognier, dans un emplacement bien connu des archéologues ; naturellement il y a trouvé des débris considérables des grands et magnifiques monuments qui ornaient l'entrée du Forum ; c'était un spectacle unique de voir cet entassement de corniches splendides donnant, dans leur pêle-mêle, une idée de la rage des démolisseurs. On nous assure qu'un amateur a eu l'heureuse idée de reproduire par la photographie ce que nous avons eu le privilège de contempler l'hiver dernier sur la propriété Thomas.

Quant au musée, il a fait l'acquisition des pièces suivantes :

1. Grande corniche en marbre sembable au n° 1966 *b* (voyez Bulletin IV, page 3.)
2. Corniche représentant un griffon et la queue de deux autres.
3. Pièce d'architecture semblable au n° 2120 (voyez Bulletin IV, page 4.)
4. Corniche semblable au n° 2603.
5. Pièce incomplète comme le n° 2608.

6. Grande corniche pesant environ 7000 kg. dont la partie sculptée manque presque entièrement; elle a été adossée contre la face nord du Cigognier.

A la Conchette, où le même propriétaire a commencé cet automne des fouilles, il a trouvé un petit vase en bronze étamé, diamètre 5 $^1/_2$ cm., hauteur 2 $^1/_2$ cm. Serait-ce peut-être une patère à sacrifices ?

Il y a quelques semaines, M. Debossens-Guillod a découvert, aux Conches-Dessous, une tête de femme en haut-relief, pierre jaune, grandeur naturelle, épaisse chevelure et fortes tresses, travail peu fouillé mais d'un aspect agréable.

Pendant l'hiver 1892-1893, la Conchette, ancienne propriété Schairrer, maintenant Jomini, qui renferme entre autres l'emplacement de la *Schola* d'Otacilius Sabinus, et qui a déjà fourni bien des objets à notre musée (dattes, olives, statuette du comédien, etc.) a été fouillée dans sa partie occidentale à quelques mètres de la route de Lausanne à Berne. Ces fouilles, faites avec beaucoup de soin, n'ont pas produit les résultats qu'on pouvait en espérer : elles ont duré une partie du printemps et recommencé il y a quelques semaines. Trois monnaies bien conservées : un Caracalla en argent n° 1056, deux en bronze, un Maximien Hercule n° 1055, et un Vespasien n° 1059, sont allées enrichir notre médaillier. Deux chapiteaux, l'un bien fouillé avec des têtes de bélier aux quatre angles; l'autre, sans aucune brisure, avec des ornements géométriques, ont été acquis par le conservateur du musée, et déposés sous le hangar construit récemment. — Mentionnons encore :

Un fût de colonne, pierre blanche, hauteur 17 cm., diamètre 50 cm. avec des cannelures.

Un second fût de colonne, même pierre, hauteur 62 cm., diamètre 47 cm. avec deux trous centraux de 5 cm. aux deux extrémités.

Une fort jolie lampe en terre vernie, avec une Victoire portant un bouclier; une seconde de même forme; une petite urne lacrimatoire en terre jaune, un couteau, une clef, le fond d'un petit vase avec le nom du potier : voilà à peu de chose près les seuls objets découverts.

Dans le même emplacement, subsiste une fondation encore debout, se composant de deux pierres grises posées sur de la maçonnerie; la pierre de fond mesure, sur une hauteur de 27 cm., 95 cm. sur 97 avec un enfoncement régulier d'un côté de 30 cm. sur 11 ; la pierre de surface sans entaille mesure, sur une hauteur de 35 cm., 70 cm. sur 77. Les chapiteaux et les fûts de colonne ayant été trouvés dans le voisinage immédiat, il est à supposer qu'ils étaient placés sur la dite fondation.

Dans le courant de l'automne, des ouvriers occupés à divers travaux d'irrigation sur la propriété communale du Pré Chouley, ont sorti une pierre jaune de $1^{m}35$ cm. de long, 75 cm. de large et d'une hauteur de 32 cm. Les deux côtés, avant le cintre, ont une hauteur de 15 cm. Cette pierre bombée est une des pierres de faîte, peut-être de quelque mur de soutènement. Offerte par la Municipalité d'Avenches, elle a été transportée au musée, et se trouve actuellement sur la terrasse de l'Amphithéâtre.

En creusant au printemps pour les fondations de la laiterie, les ouvriers ont découvert un tombeau romain, qui avait été trouvé dans des fouilles faites probablement par M. l'inspecteur d'Oleyres et placé dans le bâtiment dont la Société de la laiterie avait fait l'acquisition. Le tombeau, en pierre grise, a été réclamé par le conservateur du Musée, et fait maintenant partie de nos collections.

Ce qui a été découvert par des particuliers depuis notre dernier bulletin est peu de chose sans doute, et pourtant d'une valeur incontestable pour le musée qu'il enrichit et dont il comble de regrettables lacunes. Nous sommes surtout heureux de constater que, grâce au travail du *Pro Aventico* qui a soin de tenir le public cultivé au courant de tout ce qui se fait ici, l'intérêt pour notre antique cité va grandissant d'année en année. Je ne sais si l'hiver nous réserve de nouvelles surprises; nos meilleurs vœux accompagnent tous ceux qui vont fouiller notre sol pour chercher à lui arracher les richesses qu'il renferme incontestablement encore.

Novembre 1893.

F. Jomini, pasteur.